

FICHE N°4 - CONSTRUIRE UN RÉTROPLANNING MILITANT DE CAMPAGNE

Pour se préparer aux élections professionnelles, il peut être utile de construire le plus tôt possible un rétroplanning militant. Il s'agit de partir de la date du scrutin (3 au 10 décembre 2026) et de remonter le temps pour lister, étape par étape, toutes les tâches à prévoir lors de la campagne. Le rétroplanning permet de décomposer la campagne en séquences et d'en anticiper les différentes étapes. Il permet d'identifier très tôt les temps forts, d'éviter de se retrouver submergés à la dernière minute et surtout d'ajuster la campagne à la réalité des forces disponibles : on ne mène pas la même campagne avec 3 militant-es ou avec 50 et mieux vaut un plan resserré mais tenable qu'une campagne « idéale » qu'on n'a aucune chance de réaliser.

Penser le rétroplanning

Le principe d'un rétroplanning est de penser « à rebours » à partir de l'échéance finale et d'organiser le temps en fonction des objectifs qu'on veut atteindre. Quelques pistes pour le construire :

- **Identifier les échéances fixes et non négociables du processus électoral** : élections proprement dites (3-10 décembre 2026) mais aussi dépôt des listes (mi-octobre) pour en faire de véritables points de départ, autour desquels l'activité doit être construite
- **À partir de ces dates butoirs, décomposer la campagne en grandes étapes** mois par mois et identifier pour chacune ce qui doit être produit ou organisé (listes, tracts, actions militantes, tournées de service, relances, suivi du scrutin...)
- **Estimer pour chaque tâche le temps nécessaire et le nombre de militant-es à mobiliser**
- **Tenir compte des préalables** (par exemple : impossible de lancer l'impression avant validation des textes, impossible de déposer des listes avant d'avoir récupéré l'ensemble des déclarations individuelles de candidature)
- **Tenir compte évidemment des contraintes calendaires** (vacances, rentrée, événements, pics de charges de travail dans les services) tout en intégrant des marges de sécurité pour absorber les imprévus.

Faire vivre le rétroplanning tout au long de la campagne

Un rétroplanning n'est pas un document figé. **Il sera évidemment réajusté pendant toute la campagne pour tenir compte de la réalité du terrain et des imprévus** (retards de l'administration, disponibilité réelle des militant-es, événements dans les services). Mais il permet aussi de suivre les tâches à faire, d'identifier les retards et de se mobiliser là où on a le plus besoin d'actions. En le partageant largement (AG, instances internes, listes de diffusion militantes), on permet à chacun de se situer dans la campagne, de savoir ce qui est prioritaire à tel moment et de proposer des coups de main ciblés. Le rétroplanning militant devient alors un support collectif qui évite l'épuisement et permet de construire une campagne à la hauteur de nos moyens et en impliquant un maximum de monde.

Voir notamment notre proposition de rétroplanning type en annexe.